



Pulp Truth—Numéro 15, juillet 2008

Veillez copier Pulp Truth recto et verso et faire appel aux équipes de suivi, aux délégués syndicaux ou au réseau d'intervention rapide pour le distribuer, en dehors des heures de travail. Veillez à en laisser des exemplaires dans les réfectoires, les salles de repos, etc. Nous voulons savoir ce qui se passe sur votre lieu de travail. Envoyez vos informations à lbaker@usw.org

La solidarité des syndiqués aboutit au contrat MeadWestvaco

En présentant un front uni, les syndiqués de la section locale 8-490 de l'usine de MeadWestvaco à Low Moor, en Virginie ont pu obtenir l'amélioration des salaires et des pensions et préserver leur régime d'assurance santé.

Ray Plasters, président de la section locale 8-490, a estimé que la persévérance de la section locale a produit de bons résultats, bien que les négociations marquées parfois par le découragement aient duré plus longtemps que prévu.

L'accord d'une durée de quatre ans, qui concerne 154 employés de production, prévoit un versement forfaitaire de 2 000 dollars, une augmentation de salaire immédiate de 2 pour cent et des augmentations supplémentaires de 2,25 pour cent applicables à compter du 31 août 2009 et du 30 août 2010. Le régime des retraites à prestations déterminées a été augmenté de 4 dollars par année de service, montant rétroactif au 1^{er} avril 2008. Le montant des primes a été réduit à 20 pour cent ; cependant certaines modifications ont été apportées aux taux de remboursement des prestations. En ce qui concerne les retraités âgés de 62 à 65 ans ainsi que ceux reconnus en état d'invalidité, le syndicat a obtenu la répartition à parts égales du montant des primes entre la société et les retraités. Cela peut représenter une économie de 4 000 à 11 000 dollars par année pour les retraités, suivant la couverture qu'ils choisissent.

Les niveaux de prestations sont assurés même en cas de changement d'administrateur du régime. Si l'USW et MeadWestvaco parviennent à un accord sur un régime d'assurance santé, l'usine de Low Moor aura le choix d'y participer.

La section locale 1097 représentée à GP règle un grief pour un montant de 248 000 dollars

La direction de l'usine de Georgia Pacific de Wauna, dans l'Oregon a réduit unilatéralement de 90 minutes à 60 minutes la durée de pause totale autorisée au cours d'une période de travail de 12 heures. La section locale 1097 a informé la société qu'elle ne pouvait pas prendre arbitrairement de telles mesures et qu'elle devait négocier avec le

syndicat sur cette question. La direction a répondu qu'elle n'avait pas besoin de négocier car le contrat ne contenait aucune clause réglementant la durée des pauses. Toutefois, il existait une pratique de longue date concernant la durée des pauses.

Le syndiqué Larry Reandeu a soumis un grief qui inclut une valeur monétaire correspondant au temps supprimé. Ce grief a été soumis à titre non exécutoire à un médiateur qui a étudié les pratiques antérieures. Il s'est prononcé en faveur du syndicat car ce dernier était prêt à négocier, et il a appelé la société à négocier avec le syndicat. Les deux parties ont convenu d'une durée de pause totale de 70 minutes.

GP a été tenue de verser 248 000 dollars aux employés des quarts de 12 heures en dédommagement de la durée de pause qui leur avait été supprimée pendant cinq mois. Cela représentait trois jours de salaire par personne.

« Lorsque les employés soumettent des griefs, ils devraient toujours leur attribuer une valeur monétaire » affirme Vince Leonard, président de la section locale 1097. Le syndicat USW conseille de demander également des intérêts. La formule de grief du syndicat USW s'accompagne d'une demande de remède globale qui protège les intérêts de tous nos syndiqués.

New Page ferme l'usine de Kimberly à la fin août

NewPage a annoncé le 30 juillet son intention de fermer définitivement fin août son usine de papier couché de Kimberly, dans le Wisconsin, près d'Appleton, ce qui mettra de 475 employés au chômage. Le directeur des ressources humaines de la société a annoncé que les travailleurs toucheront leur salaire jusqu'à la fin septembre, même si les opérations cessent avant cette date; toutefois le *WARN Act* (Worker Adjustment and Retraining Notification Act (loi sur l'adaptation et la reconversion des travailleurs) prévoit un tel paiement.

En mai dernier, 125 travailleurs ont perdu leur emploi lors de la fermeture de la machine n° 95.

NewPage a expliqué que la fermeture est le résultat d'une baisse de la demande, des importations à bas prix, du coût élevé des matières premières et des transports causé par les prix élevés du pétrole et du gaz naturel, et du manque d'une usine capable d'assurer la production du papier.

La faiblesse de l'économie américaine engendre une réduction de publicité imprimée, se traduisant par une baisse de la demande de papier couché destiné aux magazines et aux catalogues. Les prix élevés du papier et des expéditions ont conduit les éditeurs de magazines et de catalogues à utiliser moins de papier. L'usine a été fermée pendant la plus grande partie du mois de juillet en raison de la faible demande pour ses produits.

Jon Geenen, vice-président de USW International a exprimé l'opinion suivante : « Malheureusement en prenant cette décision, NewPage a manqué de prévoyance, car elle est loin d'aider un secteur déjà affecté par la concurrence déloyale des exportations étrangères. Cette main-d'œuvre est extrêmement compétente et l'usine représente un actif appréciable. L'environnement actuel est certes difficile, mais fermer définitivement les machines les plus performantes de l'industrie est une erreur.

Andy Nirschl, président de la section locale 2-9, qui représente environ 400 des travailleurs de l'usine, estime : « La direction nous met en inactivité définitivement. Des

bruits couraient que telle était son intention. Nous pensons qu'elle s'était préparée pour cette fermeture depuis le début, lorsque la société nous a rachetés. »

Un dirigeant de la société s'est déclaré convaincu que cette fermeture permettrait d'équilibrer l'offre et la demande et qu'elle devrait aider à maintenir au complet les effectifs de quatre autres usines du Wisconsin : Wisconsin Rapids, Biron, Stevens Point et Whiting.

Bien que NewPage s'emploie activement à commercialiser son usine de Niagara, dont les portes avaient été fermées le 21 juin – presque deux mois avant la date prévue – la société restera propriétaire de l'usine de Kimberly.

SCA inscrite au classement des sociétés les plus éthiques du monde

SCA a été sélectionnée parmi 5 000 sociétés pour être inscrite en 2008 au classement, par l'Ethisphere Institute, des sociétés les plus éthiques du monde. L'Ethisphere Institute est un groupe de réflexion qui se consacre à la recherche et à la promotion des meilleures pratiques les plus rentables en matière de gouvernance, d'éthique, de conformité et de responsabilité sociale des entreprises. SCA a été l'une des trois seules sociétés à être mise à l'honneur dans la catégorie exploitation forestière, papier et emballages.

« SCA fait toujours beaucoup plus que le strict minimum, elle choisit d'apporter des idées innovantes qui contribuent au bien-être de tous », déclare le directeur exécutif d'Ethisphere, Alexander Brigham. « Par ses actions, elle force ses concurrents à suivre ses traces ou à être à la traîne. SCA symbolise vraiment le principe selon lequel les pratiques éthiques sont à long terme les plus rentables. »

Le syndicat USW a formé une alliance stratégique avec SCA.

Le prix des copeaux de bois continue à augmenter

Les coûts liés aux copeaux de bois nord-américains continuent d'augmenter en raison de facteurs tels que la crise de l'immobilier aux États-Unis, des coûts en hausse de l'exploitation forestière causés par l'envolée du prix du gazole et la nouvelle concurrence pour l'approvisionnement d'usines tirant leur énergie du bois.

La crise de l'immobilier aux États-Unis a réduit le volume des copeaux de bois tendre, et forcé certaines usines de papier à acheter des copeaux dans des régions plus éloignées (ce qui augmente les frais de transport) ou, dans certains cas, à découper les grumes les plus coûteuses. Les sociétés de papier ont de plus en plus recours à des usines de cogénération qui brûlent du bois pour produire de l'électricité, à des usines de granulats, et à des projets de production d'éthanol.

L'ironie de cette situation... La plupart des grandes sociétés américaines de papier ont vendu la majeure partie de leurs terrains forestiers exploitables au cours des cinq dernières années sous la pression de Wall Street. Elles sont à présent obligées de payer le prix fort au lieu de s'appuyer sur leurs propres réserves.

Usines en difficulté devant des coûts d'énergie exorbitants

Prévue à l'origine pour fermer définitivement le 28 juillet, l'usine de la **Katahdin Paper Co. À Millinocket dans le Maine**, a reçu suffisamment de commande pour pouvoir rester ouverte au moins jusqu'au 9 août. Le personnel de vente de la société essaie de générer davantage de commandes pour garder l'usine ouverte après cette date.

Katahdin fabrique du papier pour les catalogues, les magazines et les dépliants publicitaires de la vente au détail.

L'usine qui utilise du pétrole pour sa production de vapeur a été affectée par l'augmentation du prix de ce dernier. Katahdin a contacté deux sociétés au sujet de la réhabilitation d'une chaudière à pellets pour l'installation.

Si l'usine ferme, 208 personnes seront sans emploi.

Les coûts croissants des copeaux de bois, du combustible et des produits chimiques ajoutés à l'absence de majoration des prix de la pâte à papier causent d'énormes problèmes de trésorerie et de liquidités pour **l'usine de papier Red Mill à Old Town dans le Maine**. L'usine a fermé ses portes le 6 juin, laissant 150 employés en chômage technique pendant une période indéterminée. Actuellement 28 employés assurent la sécurité et la surveillance des produits chimiques et du combustible de l'usine.

Le propriétaire de l'usine, Red Shield Environmental LLC et l'exploitant RSE Pulp and Chemical LLC, ont déclaré faillite au titre du *Chapter 11* à la fin juin. Les deux sociétés ont réussi à la mi-juin à obtenir du juge des cas de faillite l'autorisation d'emprunter une somme leur permettant de poursuivre leurs activités pendant une restructuration dans le cadre de la loi de protection contre les faillites. Red Shield essaie d'obtenir l'appui d'investisseurs externes pour rouvrir l'usine avant que l'argent emprunté ne soit épuisé. Les dirigeants ont affirmé que la société rappellera les employés en inactivité dès que l'accord sera conclu.

Actualités de l'industrie papetière

À l'usine de carton Mahrt de Cottonton en Alabama, les travailleurs de MeadWestvaco s'unissent pour obtenir un contrat acceptable. Les trois sections locales – 971, 1471 et 1972 - présentes à l'usine se rassemblent devant l'usine pour tenir des réunions sur le parking. MeadWestvaco a l'intention de faire appel à un médiateur fédéral pour les discussions. Les principaux points litigieux sont les salaires, l'assurance santé et le projet de la société d'externaliser les opérations de maintenance. Les trois sections syndicales représentent 557 travailleurs dans l'établissement qui emploie au total 950 personnes.

L'Alliance for American Manufacturing a présenté un exposé sur le thème « la Chine triche » aux travailleurs du secteur papetier et à leurs sociétés, y compris les sections locales 2-9 (qui comprend des usines de papier comme NewPage), 2-1096 (Green Bay Packaging), 20 (Thilmany International) et 2-482 (Kimberly-Clark). Les membres ont l'intention d'informer leurs collègues votants. Pour ce faire, ils comptent s'intéresser à la nouvelle législation sur le commerce et faire pression sur les élus pour les obliger à aborder ces questions.

Suite au licenciement de 500 employés, les travailleurs ont encerclé à la mi-juin **l'usine de carton Nine Dragons Paper (Holdings) Ld de Dougguan, en Chine**. Selon certains témoignages, environ 10 travailleurs auraient été battus par la police ou attaqués par des chiens, et 40 auraient été arrêtés puis relâchés, à l'exception de deux qui risquent des poursuites.

La **Blue Green Alliance**, un partenariat entre l'USW et le Sierra Club, réclame instamment des investissements dans des emplois « verts » - de nature à combattre le réchauffement climatique et à ne plus dépendre du Moyen Orient pour le pétrole. Lors d'une réunion de la Blue Green Alliance à Menasha, dans le Wisconsin, Mike Sitter,

membre de l'USW a déclaré que les quelque 30 000 syndiqués qui ont perdu leurs emplois en raison de fermetures d'usines ou de mises à pied permanentes ces dernières années constituent une réserve de main-d'œuvre disponible pouvant être reconvertie.